

CONTRE COURANTS II PROJET ARTISTIQUE MULTI FACETTE À THIONVILLE

Mille et un visages

« **J**epensais que c'était une danse. » Vendredi 18 juillet, quelques jeunes ados font le bilan de l'atelier slam auquel ils viennent de participer, sous le stylo en chef de Frédéric Tiburce, slameur. Quatre jours auparavant, ils ne savaient pas ce qu'était le slam. Ce jour-là, ils se sont racontés en rimes plates, croisées ou suivies, devant des dizaines d'autres enfants. L'exercice s'intègre dans le projet "Contre courants II", mené à Thionville par la Compagnie Oblique. Objet : l'autoportrait. But : "Aller à la rencontre d'une jeunesse européenne aux multiples visages".

« Je m'appelle Cloé / Je suis un peu bébé / J'ai onze ans et quart / J'adore le quatre quarts / Hier, j'avais 1 an / Je marchais très lentement / Aujourd'hui je suis une jeune fille / Qui aime sa vie / Demain, je serai en vacances / Je les attends avec impatience / Un jour je serai vétérinaire / Pour soigner les panthères. »

Cloé, onze ans et quart donc, déclame son texte devant des dizaines de camarades chauffés à bloc par Frédéric Tiburce, artiste et néanmoins animateur. « Le prochain slameur et un slameeeeeuuur ! », lance-t-il au micro avant que Liam, Claire, Louis ou Antonin ne se lancent plus ou moins à l'aise dans l'exercice. Ils ont passé quatre jours à écrire leur slam, le moment est venu de le déclamer, ça fait partie du jeu. Ils n'ont pas tout de suite su qu'ils auraient à se

raconter en public et à voix haute, diront-ils ensuite. Frédéric esquisse un petit sourire : il admet. C'est que « c'est quasiment intime » cette affaire-là, pense Liam.

L'histoire de leur vie

« Hier, je ne connaissais pas le slam / Je ne savais pas que j'aimerais ça / Aujourd'hui j'écris une phrase / Au slam c'est une phase. »

Les tout jeunes ados, âgés de 10 à 13 ans, avaient pour mission de se raconter. Pour ça, ils ont été coachés par Frédéric Tiburce, jeune Nancéien qui oscille entre rap et slam, « du talkover » précise-t-il, « ce que faisait Gainsbourg ». En attendant la sortie de son projet personnel, il enchaîne les ateliers auprès d'adultes ou d'enfants - il va même inaugurer un atelier avec des maternelles dès la rentrée.

À chaque public ses facilités, et celui du jour est un régal : « Ils sont à l'âge où tout est encore possible, où ils ne sont pas encore totalement obsédés par le regard sur eux. Ils se sont tout de suite pris au jeu et se sont accaparés les règles », explique Frédéric avec satisfaction. D'autant qu'à leur âge, les petits slameurs sont en plein dans la poésie à l'école, et qu'il n'a pas fallu longtemps pour qu'ils comprennent le principe des rimes plates, croisées ou suivies. Frédéric a guidé l'autoportrait avec des amorces de phrases "Je m'appelle, je suis, je viens, j'ai", avec le jeu du "j'aime / j'aime pas" ainsi qu'un petit voya-



Après avoir écrit leur texte pendant quatre jours, les nouveaux slameurs l'ont déclamé devant leurs camarades du centre aéré de Jacques-Brel. Le slam n'a d'intérêt que s'il est oralisé, et tant pis pour la timidité.

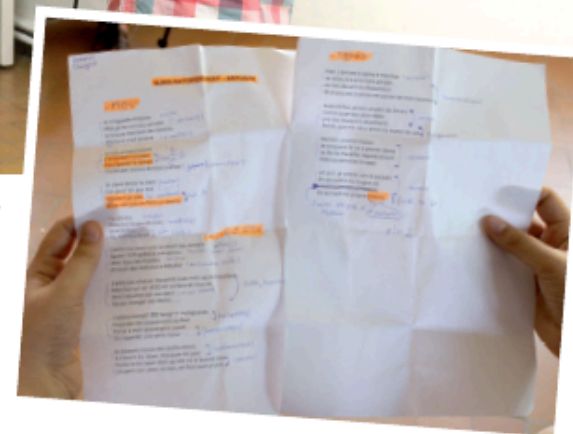
ge dans le temps "hier, aujourd'hui, demain, un jour" et les enfants se sont embarqués dans l'écriture de l'histoire de leur vie.

Un + un = un spectacle

Comme celui autour de l'improvisation animé par Nicolas Turon en même temps, ou celui de vidéo documentaire qui se déroule en ce moment au centre Le Lierre, l'atelier s'inscrit dans le projet Contre courants II, coordonné par la Compagnie Oblique et sa metteur en scène Cécile Arthus. Déjà l'année dernière, elle avait monté "Les enfants" une pièce avec des adolescents thionvillois. Cette année, la même volonté de parler de cette jeunesse aux multiples visages et l'ambition, tou-

jours, de faire sortir le théâtre de la boîte noire. La différence est l'absence de texte de départ, mais sa création, au fur et à mesure. Aux ateliers d'été s'ajoutera notamment la contribution de Sandra Reinflet, "envoyée spéciale" en Europe. Le tout donnera lieu à la création d'un spectacle en mai 2015 au NEST. + JDP

Le projet "Contre courants II" se poursuit actuellement à Thionville. Il évoluera tout au long de l'année jusqu'au printemps où un spectacle sera créé à partir de ces morceaux de visages.



Frédéric Tiburce travaille actuellement sur un projet personnel et anime un "Café slam" chaque 1^{er} mercredi du mois (reprise le 3 septembre) au Royal rue Mon-Désert à Nancy, scène ouverte à partir de 19h30.

LA SEMAINE 24/07/2014